

lettre info

DÉCEMBRE 2021 - N°6



Cela fait près de deux ans que le coronavirus est entré dans nos vies. Ces 18 mois ont eu un **impact terrible sur les conditions d'éducation** des jeunes pris en charge par les projets de Compter sur demain : confinements successifs ou interminables, troubles psychologiques, drames familiaux, chantiers à l'arrêt...

La diversité de nos programmes s'est retrouvée dans la multiplicité des réponses apportées sur le terrain.

Répercussion indirecte de cette situation, la pandémie a aussi renforcé une tendance initiée depuis quelques années dans la recherche de fonds. Désormais, fondations, entreprises et donateurs souhaitent davantage s'investir en France où les besoins sont importants. **Trouver des fonds pour l'international devient plus difficile.**

A nous d'être convaincants !

Merci encore de votre soutien et tous mes vœux pour cette nouvelle année.

Fanny Turpin
Présidente



Répondre à des besoins collectifs ou individuels, faut-il choisir ?

Il y a quelques semaines, la remarque d'un adhérent a formalisé un questionnement que nous nous posons tous : **à investissement égal, faut-il privilégier des programmes qui bénéficient au plus grand nombre ?**

A titre d'exemple, un budget de 15.000€ permet de financer : l'accès à l'eau pour un millier de bénéficiaires au Laos, un an de programme de soutien scolaire pour 50 jeunes à Rio ou encore 5 Bourses Rêves d'Avenir en France.

Alors, comment choisir ? Selon le ratio coût/ nombre de bénéficiaires ? L'impact à court et moyen terme ? L'urgence des besoins et la vulnérabilité du public cible ? L'efficacité du projet ?

Autant de questions que nous nous posons au quotidien et qui trouvent leurs réponses dans les valeurs de l'association : **placer l'humain au cœur de notre action.** C'est pourquoi, depuis sa création, **CSD a adopté deux stratégies complémentaires** en apportant :

- une **réponse collective à des besoins communs** (construction d'infrastructures scolaires, formation professionnelle...)
- une **réponse personnalisée à des besoins individuels** en valorisant les potentiels et les profils que nous croisons sur notre chemin (bourses d'étude, mentorat...)

Notre action se nourrit ainsi de ces deux approches avec une même finalité : œuvrer pour l'accès à l'éducation que cela soit à petite ou à plus grande échelle.



Une question ?
Envie de nous aider ?

[Pour faire un don](#)
[cliquer ici](#)

Compter sur demain
155, rue du Faubourg St-Antoine
75011 Paris

Tél (33) 1 80 50 80 40
contact@comptersurdemain.org
www.comptersurdemain.org

Recrutement d'une Directrice de projets

Nous l'avons attendue longtemps mais Justine Laborde est (enfin!) rentrée de Rio après avoir passé 7 ans à Terr'Ativa sous le statut de Volontaire de Solidarité Internationale.

Elle fait désormais partie de l'équipe du siège de Compter sur demain, qui l'a recrutée, en avril 2021, en tant que Directrice de Projets. De par son expérience de terrain, elle appuie à la fois le suivi des projets, la recherche de financement mais aussi la gestion institutionnelle et administrative de l'association.

Attendez-vous à recevoir davantage de lettres d'info !

Ce recrutement, objectif de longue date de CSD, marque une **étape importante dans la professionnalisation de l'association.**

Les Bourses Rêves d'Avenir, c'est reparti !

Aujourd'hui en France, **315.000 mineurs font l'objet d'une mesure de protection de l'enfance : la moitié d'entre eux sont placés**. Ces jeunes voient souvent leur majorité arriver avec angoisse : la prise en charge par des familles ou des foyers d'accueil s'achève brutalement. Les **20.000 jeunes qui sortent du dispositif de protection chaque année** peuvent prétendre à une extension de leur prise en charge jusqu'à leur 21 ans par le biais du Contrat Jeune Majeur. Cette aide financière est conditionnée à un projet professionnel modeste débouchant sur un emploi rapide. Dans les faits, **à 19 ans, 7 jeunes sur 10 ne sont plus accompagnés**.

C'est dans ce contexte que les **Bourses Rêves d'Avenir associent aide financière et mentorat pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle de jeunes adultes issus de l'Aide Sociale à l'Enfance**. 24 boursiers, âgés de 18 à 25 ans, ont été accompagnés depuis 2017 ; un nombre insuffisant pour l'association qui souhaite amplifier la portée de son programme en soutenant **25 bénéficiaires en 2022**. En effet, CSD dispose désormais des moyens humains et financiers nécessaires.

Merci à la Fondation Agir sa Vie, Caritas et des Dirigeants et Entrepreneurs Chrétiens qui ont choisi de nous faire confiance.



L'accès à l'éducation secondaire dans le Nord du Laos

CSD s'apprête à lancer **deux nouveaux projets dans le district isolé de Ngoy** dans la province de Luang Prabang. Depuis 2015, l'association cible son investissement dans les collèges et lycées ruraux qui accueillent des élèves issus des minorités ethniques.

Améliorer les infrastructures des écoles participe à favoriser la poursuite de la scolarité, en particulier des filles. Le premier projet concerne le **raccordement de l'eau courante à l'école de Phonexay** qui bénéficiera aux 350 élèves et au village tout entier. Le second aura lieu dans le **collège de Pak Chim où CSD finance la construction d'un pensionnat**.

Un premier dortoir et un bloc sanitaire destinés aux jeunes filles ont été construits début 2021, c'est maintenant au tour des garçons.



PORTRAIT Dandara Pires

Nouvelle directrice de Terr'Ativa à Rio

En mars 2021, un nouveau défi attend l'association : il faut remplacer l'ancienne directrice Justine Laborde de retour en France.

La perle rare : une jeune femme de 30 ans née au Morro do Fubá. Dandara a toujours vécu dans la favela, dont son grand-père est l'un des premiers habitants.

Son parcours est celui d'une **militante qui place son engagement au service de sa communauté**. Bénéficiaire de Terr'Ativa aux prémices de l'association, Dandara passe son bac puis fait des études pour devenir institutrice.

Quelques années plus tard, elle est recrutée par l'ONG en tant que professeure de soutien scolaire. Afin de mieux accompagner les bénéficiaires et leurs familles, elle élargit son champ de compétences en obtenant une licence d'Assistance Sociale.

Au fur et à mesure des années, son poste évolue pour la conduire naturellement vers la coordination générale de l'association.

Avec cette transition, CSD reste fidèle à ses principes d'action que sont l'appropriation et la gestion locale de ses projets et la transmission de compétences.

La formation de couture au Cameroun : une priorité en 2022

A la demande de Main dans la Main, CSD a choisi de **renforcer son accompagnement** à la formation professionnelle de couture dispensée à Douala.

Ce cursus de 4 ans bénéficie à près d'une trentaine de jeunes filles chaque année. Elles apprennent à coudre ... mais pas que ! En effet, la formation comprend des cours généraux (mathématiques, français, anglais, économie domestique), des ateliers d'informatique ou encore de la prévention sexuelle et sanitaire. L'idée est, bien sûr, qu'elles apprennent un **métier** mais qu'elles aient aussi les **capacités d'être autonomes dans leur vie personnelle**.

Nous souhaitons donc bonne chance aux nouvelles diplômées : Mereinda, Edith et Leticia qui recevront lors de la cérémonie de fin d'études, le 18 décembre, une machine à coudre et un petit capital de départ de la part de CSD.



Compter sur demain, c'est agir aujourd'hui !